

Portrait d'un voleur

(D'après un ancien récit)

Remets ce texte en ordre.

Ecris comment tu fais pour le remettre en ordre.

Souligne dans le texte les mots ou groupes de mots qui t'ont aidé à réaliser ce travail.

A.
L'inspecteur de police était ravi. Le portrait ressemblait encore très fort au voleur. Mais il n'avait plus rien d'un héros.

Au moment où il voulut donner son approbation, il remarqua que le portrait représentait toujours un homme jeune et beau. Tout le contraire d'un voleur.

- Ce dessin est mieux que le précédent, mais pourquoi lui fais-tu de si beaux traits?

T'imagines-tu donc que les gens le prendront pour un voleur, bon sang? Retourne dans ton atelier et fais-le bien cette fois!

Le dessinateur était si en colère qu'il ne prêta plus aucune attention à la description que lui avait donnée l'inspecteur de police. Avec un malin plaisir, il dessina une caricature horrible.

B.
Cette fois, l'inspecteur ne vit pas le moindre soupçon d'héroïsme dans le portrait.

Le voleur avait une bouche molle, un menton fuyant et un visage livide qui lui donnaient l'air d'un poltron.

C.
Une heure plus tard, il présenta le troisième portrait à l'inspecteur. Le portrait d'un homme avec un nez horrible et crochu, un regard de brute, un rictus cruel et des dents noires et de travers.

- Ça c'est un voleur! cria l'inspecteur, radieux. Je le savais que tu étais capable de dessiner un vrai voleur!

Il donna au dessinateur stupéfait une bourse pleine de pièces d'or. Après quoi, il se hâta d'aller faire imprimer les affiches. Le lendemain matin, le portrait ricanait dans tout le pays.

D.
L'artiste n'avait pas le choix. Une heure plus tard, il revint frapper à la porte de l'inspecteur avec un nouveau dessin sous le bras.

E.
Le vieil homme se redressa d'un bond. Etait-il vraiment en train de rêver? Il tendit la main vers la table de nuit et prit ses lunettes.

De nouveau, il entendit un bruit sourd.

- Je ne rêve pas. Il y a des cambrioleurs dans ma maison! Cette pensée le foudroya. Il quitta son lit en silence. Il alluma la lampe à huile et descendit l'escalier de marbre à pas de loup. Il vit de la lumière en bas. Il éteignit immédiatement sa lampe et se précipita dans le salon.

- Ha! Je te tiens, voleur! hurla-t-il.

Le voleur resta pétrifié une seconde. Puis il prit ses jambes à son cou et s'élança avec son butin par la fenêtre.

- Halte-là! fulmina le vieil homme.

Mais le voleur s'était déjà évanoui dans la nuit noire.

- Inutile de me lancer à sa poursuite, soupira-t-il, mes jambes sont bien trop vieilles pour rattraper ce jeune gaillard! Le vieil homme n'avait pas dit son dernier mot. Le visage du cambrioleur était gravé dans sa mémoire.

F.
Le voleur n'a jamais été pris. Personne ne l'a reconnu.

G.

- Tu as commis la bêtise de ne pas te déguiser et tu as même été assez stupide pour cambrioler un inspecteur de police! ricana l'homme. Demain à la première heure, je convoque le meilleur dessinateur pour dessiner ta trogne de truand. Je la ferai imprimer à cent mille exemplaires. Ton portrait sera affiché dans tout le pays. Tu ne m'échapperas pas!

H.

L'artiste se mit à l'oeuvre. Deux heures plus tard, il vint montrer le portrait à l'inspecteur de police.

La ressemblance avec le voleur était frappante, mais l'inspecteur n'était pas content.

- Le type de ton dessin à l'air héroïque et courageux! Mais ce n'est qu'un truand, un voleur, un criminel! Va-t'en, reprends ton dessin! Et recommence!

I.

Une ligne bleu foncé barrait le ciel noir au-dessus des sommets pointus. Le calme et la paix régnaient partout. Sauf dans la maison de l'inspecteur de police. Le vieil homme faisait les cent pas autour d'un dessinateur encore un peu endormi, il gesticulait et lui décrivait le voleur d'une voix forte.

Puis il mit le dessinateur à la porte en le saluant d'un « *Fais de ton mieux et ne traîne pas* ».

Extrait de TREMPLIN du 02/10/98



